



Le CASNAV

Le **CASNAV de l'académie de Dijon** est composé d'une conseillère Académique (**Christine Guérin**) dirigée par un IA-IPR chargé de mission auprès de Madame la Rectrice pour la scolarisation des élèves nouvellement arrivés et pour le CASNAV

Dans notre académie, chaque département possède une antenne CASNAV. L'organisation est différente et correspond aux besoins identifiés sur chaque département ainsi qu'aux choix de pilotage de chacun.

Pôle départemental CASNAV dans la Nièvre

- ▣ Un **IEN** chargé par le DASEN du pilotage du CASNAV : **Eric Gien**
- ▣ Une **coordonnatrice départementale CASNAV** chargée de mission EFIV et EANA : **Eléna Siré**
- ▣ 3 **enseignantes CASNAV** sectorisées : **Sylvie Loctin** (secteur Nevers), **Chantal Rousseau** (école de Garchizy), **Corine Belin** (le secteur Saint-Pierre le Moutier)

Nous contacter :

Secrétariat ASH

- Tél: 03-86-71-68-89

Coordinatrice

- sna58@ac-dijon.fr
- elena.sire@ac-dijon.fr



Accueillir un élève allophone

L'inscription

-Inscription mairie qui délivre un certificat

-Directeur école :

- Admission + inscription
- Informe IEN de circonscription
- Fait appel au CASNAV

Rappel :

Obligation d'inscription

Ne pas demander de renseignements sur la régularité du titre de séjour

Signaler obligatoirement l'arrivée d'un EANA

L'évaluation

-Le CASNAV selon une répartition par secteur prend contact avec l'école et programme une évaluation « dans le cadre du cycle correspondant à la classe d'âge ».

Contenu de l'évaluation :

- Connaissance langue française
- Compétences LV (notamment anglais)
- Degré familiarisation avec l'écrit, quel que soit le système d'écriture.
- Compétences construites en langue d'origine
- Compétences en mathématiques.
- Compétences mémorisation/logique/repérage dans l'espace.

Nous avons beaucoup d'élèves NSA (non scolarisés antérieurement) ou non-lecteurs dans leur langue d'origine. En fonction de l'évaluation, le CASNAV valorise et/ou vérifie l'ensemble des acquis de l'élève.

Après l'évaluation :

-Fiche de synthèse transmise au directeur de l'école et à l'enseignant

-L'évaluation sert de positionnement de l'élève dans notre système scolaire :

Rappel :

SI une décision d'inscription n-1 est envisagée : une synthèse est envoyée à l'IEN de circonscription par le CASNAV. Lui seul peut prendre cette décision.

Premier accueil

- ✓ **Présenter l'école à l'élève et à ses parents**, les lieux importants (cour, toilettes...) ainsi que les personnes qu'il rencontrera souvent. Essayer d'accorder du temps à ces premières rencontres « *pour mettre en place un cadre propre à accompagner les transformations identitaires qui ne manquent pas de survenir dans ce moment corrélatif de l'expérience de la rupture* »¹.

✓ Si vous disposez d'un traducteur, les familles seront informées des attentes de l'école, des responsabilités et des rôles de chacun.

Exemple : La possibilité d'accompagner les élèves à une sortie n'est pas évidente pour tous.

Certains parents ont peur de passer le seuil de l'école car ils ont l'impression de ne pas faire partie de notre monde.

- ✓ Utiliser des **livrets en langue d'origine** pour présenter le système scolaire en France :

<http://eduscol.education.fr/cid59114/francais-langue-de-scolarisation.html>

Visiter l'école

Présenter les attendus de l'école

Simplifier les docs

Privilégier une communication orale adaptée

Utiliser la présence d'un traducteur pour prendre des informations sur son parcours

« bienveillance passive »

¹Montandon, 2008 in eduscol.education.fr/FLS p41

- ✓ **Valoriser** devant la classe la situation de cet enfant qui va devenir bilingue (ou qui l'est peut-être déjà mais pas en français !)
- ✓ **Désigner un élève tuteur** pour l'aider à comprendre les codes de l'école française.
- ✓ Au début, le laisser passer beaucoup de temps à écouter, à prendre des informations, profiter de ce bain de langue sans vouloir le rattacher à toutes les activités de la classe. Accepter des phases de « mutisme actif ».
- ✓ **Penser à la fatigue** que peut représenter une journée de classe sans comprendre ni pouvoir se faire comprendre, fatigue aussi de toutes les attentions portées sur soi.
- ✓ Chercher au départ à **développer la communication orale** sans souci excessif de correction phonétique (éviter l'inhibition) ; viser d'abord la prise de parole, l'effort communicationnel.



D'un point de vue psychologique :

-Toujours garder en tête que la migration est souvent - au mieux - le projet des parents, pas celui de l'enfant, que les attentes et le rythme de l'école française sont parfois sensiblement différents de ceux de l'établissement d'où vient l'élève, si tant est qu'il ait été scolarisé antérieurement.

-L'éloignement de la famille élargie et des amis, des événements familiaux douloureux, le stress consécutif au programme scolaire, peuvent générer un sentiment de **nostalgie, un manque de disponibilité intellectuelle**, des attitudes négatives envers le programme dispensé, les enseignants ou le groupe d'élèves, un refus de participer aux activités proposées ainsi que d'autres comportements antisociaux.

-Certains EANA éprouvent plus de difficultés à s'adapter ou à entrer dans la langue. Il conviendra de rester vigilants sur ces cas précis. Dans notre système, quand cela se passe bien, 6 mois à 1an suffisent pour qu'ils s'adaptent. Il faudra ensuite de nombreuses années pour penser dans la langue.

-Avoir à l'esprit que la réussite scolaire des enfants migrants tient parfois à la rencontre avec quelqu'un qui a valorisé le monde français sans discréditer celui des parents, une sorte de « passeur » vers l'autre monde².

² Marie-Rose Moro, Psychothérapie transculturelle des enfants de migrants, éd.Dunod, 1998



Construire un parcours personnalisé :

Mettre l'élève dans une classe correspondant à son âge, en rapport avec son développement affectif et social d'une part, et ses compétences antérieurement acquises d'autre part. Si possible, privilégier une classe à cours multiples.

Le CASNAV viendra évaluer l'élève en langue d'origine, et construire avec l'équipe éducative *un projet d'accueil personnalisé*, afin d'apporter des réponses pédagogiques adaptées pour appuyer son apprentissage de la langue française en situation scolaire ordinaire au milieu d'élèves francophones.

- Avoir en tête que l'élève nouvellement arrivé en France a déjà des compétences langagières ; s'il ne connaît pas le français, **il sait déjà beaucoup de choses sur le fonctionnement d'une langue.**

L'élève a 6 ans : a-t-il déjà été scolarisé ?

Oui : il peut intégrer la classe de CP avec quelques aménagements (une classe de GS CP est une chance dont vous pourrez tirer profit pour cet enfant.)

Non : le cas est plus délicat et intégrer l'élève en CP peut lui être difficile. Il convient d'analyser ses acquis pour chercher la meilleure solution.

L'élève a plus de 6 ans : contacter le CASNAV pour évaluer ses acquis, en langue d'origine et en français. S'il n'a jamais été scolarisé, un emploi du temps aménagé, avec lecture et mathématiques au CP, peut être indiqué. Il convient toujours de prendre conseil avant de mettre en place une situation qui pourrait être contre-indiquée en rapport avec son développement.

En plus du temps d'échanges et de construction du parcours de l'élève, le CASNAV recense et met à dispositions des outils en ligne :

Ressources à utiliser :

- <https://casnav58.cir.ac-dijon.fr>

Conseils pour la scolarisation des élèves Allophones Nouvellement Arrivés en France en classe ordinaire

Adaptations transversales :

- Installer l'élève **face au tableau**
- Veiller à la **lisibilité et à la clarté de l'affichage**
- Pour une meilleure compréhension des consignes en cours : **lire lentement** la consigne pour l'élève. Demander à d'autres élèves de la **reformuler**, cela l'aide à se représenter la tâche. Puis progressivement, lui demander de reformuler aussi. Éviter des termes flous, tels que « relever, trouver », car alors l'élève ne voit pas la tâche qu'il doit réaliser. **Utiliser des termes qui indiquent clairement ce qu'il doit faire** : « entourer, recopier sur le cahier, souligner » ... en lui fournissant des affichettes récapitulant ces consignes.

Ne pas prendre pour principe de donner un travail différent, mais plutôt de l'adapter en revoyant l'objectif.

- ✓ **Différencier la quantité** : prévoir un texte moins long, moins d'exercices
- ✓ **Différencier l'activité**, simplifier la tâche.
- ✓ **Différencier le support** : décaler les photocopies vers la gauche pour laisser une marge pour écrire des définitions ou des traductions dans sa langue.
- ✓ **Différencier la trace écrite** : dans un 1^{er} temps, donner la trace écrite du cours déjà photocopiée dans une version allégée, une sorte de résumé du cours sur lequel apparaissent (en gras, surlignés ou en majuscule par exemple), les termes essentiels (6 / 8 mots environ) dont l'élève devra chercher la traduction pendant le cours sur un site comme *Lexilogos* <http://www.lexilogos.com/> ou dans un dictionnaire bilingue.
- ✓ Un peu plus tard, laisser l'élève copier le début de la leçon et fournir la fin.
- ✓ **Différencier l'étayage** : placer l'élève en classe de manière à pouvoir régulièrement suivre son travail lorsqu'il le réalise, et lui donner un exemple pour lancer l'activité, être présent pour reformuler lorsqu'il est bloqué, l'aiguiller lorsqu'il part sur une mauvaise piste.
- ✓ **S'assurer de la compréhension** du vocabulaire spécifique des disciplines
- ✓ **Valoriser les progrès effectués**
- ✓ **L'encourager à pratiquer sa langue d'origine** avec ses proches afin de conserver un bon niveau et même de l'améliorer.
- ✓ **Jouer aussi la carte de l'interculturalité** : mettre en valeur la culture du nouvel élève (exploitation de documents authentiques rapportés par la famille de l'enfant par exemple). Cet aspect profitera à l'ensemble des élèves de la classe. L'arrivée d'un EANA dans une classe peut ouvrir des horizons : c'est l'occasion pour les élèves de comprendre qu'un même objet se nomme différemment d'une langue à l'autre.

Gérer les premiers temps

- ✓ **Différencier le contenu** : le but prioritaire sera de lui faire acquérir le vocabulaire et les structures syntaxiques de base. Cela demande un peu de temps de préparation, mais on peut s'appuyer sur des manuels et des méthodes.
- ✓ Aider l'élève à **récapituler, ordonner** les étapes, et toujours **sécuriser, encourager** et voir les avancées.
- ✓ Proposer des **activités** qui pourront être achevées avec succès, qui **valoriseront** l'élève

- ✓ **Prendre 10 minutes par jour au minimum**, pas sur les temps de récréation qui apprennent beaucoup à l'élève allophone, mais pendant un travail en autonomie de la classe, pour lui faire **répéter des mots et des phrases** ou, s'il commence à s'exprimer en français, pour répondre à ses questions et lui faire découvrir de nouvelles notions, grammaticales par exemple.
- ✓ **Utilisation de l'informatique** : permettre l'utilisation de logiciel ou d'application spécifique.

Si vous comprenez la langue de l'élève : ATTENTION ! Ne pas communiquer systématiquement avec lui dans sa langue maternelle. Il risque de s'installer dans ce fonctionnement et ne plus voir la nécessité d'apprendre le français.

- **Leçons** :
 - ✓ Proposer l'apprentissage **des mots clés** uniquement
 - ✓ Fournir une **fiche « mémoire »** (dessins, symboles, etc.)
 - ✓ Lorsque cela est possible, enregistrer la leçon sous format mp3 afin que l'élève puisse l'écouter au lieu de la lire. Cela peut aussi être une mission confiée à un élève qui semble avoir une mémoire plus auditive.

Adaptations disciplinaires

- **Lecture / langage oral** :
 - ✓ **Raccourcir** le texte et l'accompagner d'illustrations
 - ✓ **Surligner** des mots clés / passages importants pour faciliter la lecture de l'élève
 - ✓ **Proposer à l'élève une lecture préalable** oralisée (enseignant ou autre élève) ou **une écoute audio** des textes supports de la séance.
 - ✓ **Établir une comparaison** sur un point précis de grammaire, en fonction des connaissances de l'enseignant (quelques minutes).
- **Production d'écrits** :
 - ✓ Au début, il peut s'agir d'une simple **copie**.
 - ✓ **Adapter les quantités d'écrit** (dictée à trous, à choix, etc.)
 - ✓ Donner à l'élève une **fiche du lexique** (mots et images) en rapport avec le sujet proposé
 - ✓ Recourir à la **dictée à l'enseignant**
 - ✓ Diminuer la quantité d'écrit sur chaque feuille
- **Mathématiques** :
 - ✓ Admettre que la réponse ne soit pas rédigée si les calculs sont justes.
 - ✓ **Penser à donner un exemple** lorsque c'est possible.
- **Langue vivante étrangère** : utiliser les séances de LV pour favoriser l'apprentissage du **français comme langue étrangère**. Il ne s'agit pas de priver l'élève des apprentissages en langue vivante mais bien de lui permettre de faire des liens entre les différentes langues qu'il parle ou qu'il rencontre.
 - ✓ **La langue de l'élève est une langue vivante présente dans la classe**. Il est donc possible de s'appuyer sur cette compétence. Aussi l'enseignant pourra demander à l'élève si le fonctionnement d'une règle grammaticale est le même dans sa langue ou comment on dit un mot. L'objectif n'est pas uniquement de valoriser les savoirs de l'élève mais bien de construire une **approche plurilingue** pour **tous** les élèves.
- **Autres disciplines** :

- ✓ Penser à des **modalités non verbales** de travail, par exemple en histoire, géographie et sciences, utilisez des documents iconographiques, des données numériques.
- ✓ Intégrer pleinement l'élève aux disciplines qui permettent **une activité de manipulation**, de fabrication (sciences expérimentales et technologie, arts visuels...) et aux activités où le corps est fortement mobilisé (éducation musicale, EPS...).

Évaluations :

- **Adaptations en classe**

Comme les objectifs, elles ne peuvent pas être semblables à celles des autres élèves de la classe, sauf en numération et calcul si l'élève a suivi une scolarité sans interruption dans son pays d'origine. Sinon **évaluer ce qu'il a appris** sachant qu'une 1^{ère} année n'est pas suffisante pour acquérir toutes les compétences demandées à un francophone. Certaines compétences du LPC peuvent être renseignées dès la première année de scolarisation en France.

- ✓ Accorder **un temps majoré**
- ✓ Donner les **consignes à l'oral**
- ✓ Adapter la situation, les supports de l'évaluation de façon à **limiter l'écrit** :
 - *proposer des QCM* (faisant ressortir les progrès langagiers et pas les lacunes)
 - *proposer des schémas à légènder*
 - *proposer des exercices à trous, à cocher, à relier*
 - *appareiller questions et réponses*
 - *établir un lexique*
 - *enregistrer un commentaire au lieu de l'écrire*
- ✓ **Autoriser différents supports** : imagiers, synthèse de la leçon, tableau de conjugaison, dictionnaire bilingue...
- ✓ Privilégier les évaluations sur le **mode oral**
- ✓ N'évaluer l'orthographe que si c'est l'objet de l'évaluation
- ✓ **Évaluer les progrès langagiers** pour encourager les réussites

Attention : La note ne doit pas être sanction, car les EANA fournissent souvent des efforts très importants pour tenter de se mettre à niveau, or ils sont souvent notés très rapidement comme les autres, ce qui les décourage alors que la quantité de travail fourni est souvent supérieure.

Terminologie :

EANA : élève allophone nouvellement arrivé (ex primo arrivants, ex nouveau arrivant, ex élèves étrangers...) Une nouvelle terminologie qui tente de mettre en avant les compétences antérieures acquises.

Allophone : parlant une (au moins) autre langue que le français

Nouvellement arrivé : en référence à la circulaire, il s'agit des élèves pouvant bénéficier jusqu'à deux ans d'aides pédagogiques.

UPE2A : Unités Pédagogiques pour élèves allophones arrivants.

NSA : non scolarisés antérieurement